



Dimanche 11 avril : 2^{ème} dimanche de Pâques

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie : Jumeau) n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac5, 12-16)

À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges se réalisaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un seul cœur, se tenaient sous la colonnade de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge, et des hommes et des femmes de plus en plus nombreux adhéraient au Seigneur par la foi. On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des lits et des brancards : ainsi, quand Pierre passerait, il toucherait l'un ou l'autre de son ombre. Et même, une foule venue des villages voisins de Jérusalem amenait des gens malades ou tourmentés par des esprits mauvais. Et tous, ils étaient guéris.

Psaume 125

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :

Éternel est son amour !
La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :

c'est là l'oeuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !
Donne, Seigneur, donne le salut !
Donne, Seigneur, donne la victoire !

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !
Dieu, le Seigneur, nous illumine.
Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !

Lecture de l'Apocalypse de Saint Jean (Ap 1, 9-11a.12-13.17-19)

Moi, Jean, votre frère et compagnon dans la persécution, la royauté et l'endurance avec Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage pour Jésus. C'était le jour du Seigneur ; je fus inspiré par l'Esprit, et j'entendis derrière moi une voix puissante, pareille au son d'une trompette. Elle disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. » Elle disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie mineure. » Je me retournai pour voir qui me parlait. Quand je me fus retourné, je vis sept chandeliers d'or ; et au milieu d'eux comme un fils d'homme, vêtu d'une longue tunique ; une ceinture d'or lui serrait la poitrine ; Quand je le vis, je tombai comme mort à ses pieds, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : « Sois sans crainte. Je suis le Premier et le Dernier, je suis le Vivant : j'étais mort, mais me voici vivant pour les siècles des siècles, et je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Ecris donc ce que tu auras vu : ce qui arrive maintenant, et ce qui arrivera ensuite. »

MYSTÈRE À CROIRE...

Pas facile de croire ce que l'on ne voit pas ?

Aujourd'hui, nous n'avons pas, comme Thomas, la chance de pouvoir voir Jésus « en chair et en os ». Pour nos esprits rationnels d'homme, il serait évidemment plus facile de croire en ayant la preuve matérielle et palpable de l'existence de Dieu.



Pourtant, si l'on réfléchit bien, Jésus n'a pas quitté cette vie terrestre en nous laissant seuls, sans point de rendez-vous concret, personnel et intime avec lui.

Nous sortons tout juste de la Semaine Sainte. C'est un temps véritablement exceptionnel, pendant lequel Jésus nous a :

- offert le cadeau du sacrifice de sa vie en rémission de nos péchés,
- montré le chemin du salut éternel offert à tout homme, et
- donné en cadeau l'**EUCARISTIE, ENORME POINT DE RENDEZ-VOUS, CONCRET, REEL, QUI NOUS LIE INDEFINIMENT A LUI.**

L'eucharistie, c'est le moyen le plus fort de bénéficier de la présence de Jésus. Lorsque nous venons célébrer l'Eucharistie, nous accueillons Jésus au plus profond de nous. Nous le laissons nous rejoindre là où nous sommes, nous accueillons sa puissance salvatrice.

Evidemment, ce cadeau d'amour que nous fait Jésus nous engage aussi : accueillir l'eucharistie, c'est accepter d'être envoyé par le Seigneur pour :

- aimer par lui, avec lui et en lui,
- offrir notre vie très concrètement dans le service du prochain,
- nous laisser associer à son Corps qui est l'Eglise, pour, par elle, avec elle et en elle, vivre et annoncer l'Evangile.



Un autre moyen très fort de communiquer avec Jésus Christ est évidemment **LA PRIERE. A CONSOMMER SANS MODERATION !!!**

MYSTÈRE À CÉLÉBRER...

Un petit détail de la messe à comprendre

Juste avant la communion, après la fraction du pain, le prêtre met un petit morceau d'hostie consacrée dans le calice du précieux sang. Ce faisant, le prêtre dit la formule suivante : « Que le corps et le sang de Jésus Christ, réunis dans cette coupe, nourrissent en nous la vie éternelle ».

Que signifie ce geste, appelé liturgiquement « IMMIXTION » ou « COMMIXTION » ?

Quand le corps et le sang sont séparés, c'est qu'il y a eu mort, et mort violente. Le fait de les réunir, c'est rappeler que Jésus est ressuscité. Ce geste évoque bien la Résurrection, qui réunit à jamais, pour la vie éternelle, l'âme et le corps du Christ.

À CHAQUE MESSE, NOUS COMMUNIONS À LA VIE DU RESSUSCITÉ !

MYSTÈRE À VIVRE...

Enfin entrés dans le temps pascal !

Depuis le dimanche de Pâques, nous sommes rentrés dans les 50 JOURS DU TEMPS PASCAL qui nous conduisent jusqu'au dimanche de Pentecôte. CHAQUE JOUR DE CE TEMPS PASCAL EST UN TEMPS DE JOIE, PENDANT LEQUEL NOUS FÊTONS AVEC LA MÊME ARDEUR LA RÉSURRECTION DU CHRIST.

Les Pères de l'Eglise enseignent que ces cinquante jours « sont comme un seul jour ». Saint Augustin parle même dans ses sermons d'un « grand dimanche ».

- D'ailleurs, tu noteras que chaque dimanche dans cette période est appelé « dimanches de Pâques », alors qu'on aurait pu les appeler « dimanches après Pâques ».
- Par exemple : ce dimanche 11 avril est appelé « 2^{ème} dimanche de Pâques » et non pas « 1^{er} dimanche après Pâques ».

Encore une précision importante : ce dimanche 11 avril, **deuxième dimanche de Pâques** (=premier dimanche après Pâques), est traditionnellement appelé « **dimanche de Quasimodo** » ou « **dimanche in albis** ».

- In albis parce que c'est le jour où les nouveaux baptisés déposent leur vêtement blanc et se fondent dans le troupeau des fidèles.
- Quasimodo parce c'est le premier mot de l'introït de la messe du jour, qui est repris de l'épître de la veille, et concerne directement ces nouveaux baptisés, tout en s'adressant à tous les chrétiens. « *Comme des enfants nouveau-nés, alléluia, désirez le lait spirituel non frelaté, alléluia, alléluia, alléluia.* »

Le deuxième dimanche de Pâques a également été institué par Jean-Paul II comme le « **DIMANCHE DE LA DIVINE MISÉRICORDE** », depuis la canonisation de Faustine Kowalska (Sainte Faustine) en avril 2000. Sainte Faustine a été gratifiée d'apparitions régulières du Christ, depuis l'âge de 7 ans . Elles sont consignées dans le livre qu'elle a écrit au couvent : le Petit Journal. L'essentiel du message reçu par Faustine porte sur l'immense miséricorde de Dieu pour l'humanité. **C'est le Christ lui-même qui a demandé à Sainte Faustine que sa miséricorde soit particulièrement honorée par toute l'Eglise chaque année ce deuxième dimanche de Pâques.**